

La famille Dambourgès et sa descendance au Québec

par René Doucet



Diplômé de l'Université Laval et du New York State College of Forestry, René Doucet a consacré sa carrière à des recherches sur l'aménagement des forêts. Il a publié de nombreux articles et prononcé des conférences au Canada et à l'étranger. Il s'intéresse à la généalogie depuis plusieurs années. Il est coauteur des répertoires de mariages ainsi que de baptêmes et de sépultures de Saint-Alexis-des-Monts et a publié le fruit de ses recherches dans *L'Ancêtre*. Membre du conseil d'administration de la SGQ et responsable de la bibliothèque pendant dix ans, il fait toujours partie de l'équipe de bénévoles.

Résumé — Un coup d'éclat, réalisé lors de la défense de Québec contre les troupes américaines de Montgomery et Arnold, le 31 décembre 1775, a valu à François Dambourgès la notoriété parmi ses contemporains et, plus tard, la désignation d'une rue en son honneur. Sa vie a aussi été le sujet, depuis le milieu du XIX^e siècle, de courtes biographies, dont certains éléments semblent pour le moins fantaisistes et ne concordent pas toujours avec les faits vérifiables. Cet article reprend les affirmations des différents auteurs et les examine à la lumière des documents disponibles, de façon à dégager les faits des simples spéculations et, ainsi, à rendre hommage à ce héros dont les descendants sont sans doute encore présents en Amérique.

Mon intérêt pour la famille Dambourgès remonte à quelques années, à la suite d'une demande de renseignements de monsieur Jean Hourmilougué, de France. Au cours d'une visite à Québec, il avait remarqué qu'une rue y portait le nom de Dambourgès. Ayant des ancêtres de ce nom, il voulait savoir en l'honneur de qui cette rue avait été nommée. Celle-ci, identifiée depuis peu comme la rue du Colonel-Dambourgès, relie la rue Saint-Paul à la côte de la Canoterie, dans la Basse-Ville. Selon Pierre-Georges Roy¹, elle honore la mémoire du colonel de milice François Dambourgès. Il se distingua dans les environs, en repoussant les Américains qui lançaient une attaque contre la ville, dans la nuit du 31 décembre 1775. Ce fait d'armes est rapporté par un témoin oculaire, le notaire Simon Sanguinet, qui le décrit en ces termes dans son journal²: « *Oui par Dieu, c'est bien vrai que les ennemis sont dans le Sault-au-Matelot. Alors le Général Carleton dit aux citoyens que c'étoit le temps de se signaler et de montrer leur courage [...]. Mr Alexandre Dumas qui étoit un capitaine ordonna de s'emparer de cette maison. Dans l'instant le Sieur Dambourgès monta par une fenestre, par le moyen des échelles enlevées à l'ennemi, suivi de plusieurs Canadiens. Défoncèrent la fenestre du pignon de la maison. Il y trouva déjà plusieurs Bastonnois. Après avoir tiré son coup de fusil, fonça avec la bayonnette et entra dans la chambre avec plusieurs Canadiens qui le suivoient animés du même courage Jettèrent la frayeur parmi les Bastonnois qui se rendirent prisonniers* ».



François Dambourgès, s.d., auteur inconnu
(Source : Archives nationales du Québec à Québec)

Une notice biographique sur François Dambourgès a paru en 1931, dans le dictionnaire du père Louis Le Jeune³. Une autre, de 1946, se trouve dans l'ouvrage de Francis J. Audet et Édouard-Fabre Surveyer, sur les députés au premier parlement du Bas-Canada⁴. Léon Trépanier lui a consacré un article dans les *Cahiers des Dix*, en 1954⁵. Mentionnons enfin une notice récente, dans une brochure sur certains des principaux acteurs de l'attaque de Québec par les Américains⁶. Tous ces ouvrages reproduisent sensiblement les mêmes informations, de sorte qu'ils découlent certainement d'une source commune. Cette source, un ouvrage anonyme attribué à l'abbé Louis-Édouard Bois⁷, parut d'abord en 1866. Une édition augmentée, dont s'est inspiré Léon Trépanier, date de 1877.

Cette brochure, que l'on peut consulter sur microfilm à la bibliothèque de l'Université Laval, donne les renseignements suivants sur François Dambourgès : il naquit à Salies en Béarn en 1742. Il était le fils de Jean-Baptiste Dambourgès et d'Anne de Lambeye, qui s'étaient épousés en février 1740. Il fit des études à Bayonne et aurait décidé de venir au Canada en entendant les récits des pêcheurs d'Orthez, endroit situé à 15 lieues de Salies. Il aurait même, avant son départ, informé sa famille qu'il allait s'établir à Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille (Montmagny), dans l'intention d'y fonder un établissement de commerce. (Il était donc singulièrement bien renseigné sur la situation de sa future patrie !). Lors de son départ pour le Canada, l'évêque de Bayonne et plusieurs personnages importants, dont les Juges-Consuls et les Chevaliers de Malte, lui auraient donné des lettres de recommandation. Il serait arrivé au Canada à la fin de l'été 1763, après une agréable traversée, et se serait immédiatement installé à Saint-Thomas. En 1766, profitant de la présence, dans le golfe Saint-Laurent, de pêcheurs qui rentraient à Bayonne, il serait repassé en France dans le but d'y ramener ses vieux parents. À son arrivée un soir d'automne, après une navigation difficile, il aurait appris que sa mère était morte la veille. L'année suivante, il se serait embarqué avec son père et son frère de 17 ans pour revenir au Canada. En 1775, il serait entré au 84^e régiment ou « *Royal Highland Emigrant* » et aurait été promu lieutenant-colonel après son coup d'éclat contre les Américains. En 1792, il est élu député du comté de Devon (futur comté fédéral de Montmagny), mais il quitte la politique pour la vie militaire et accepte un poste de capitaine dans « Régiment le Royal Canadien ». Il serait parti pour Montréal en 1798, avec le régiment des Volontaires canadiens dont il était capitaine depuis mai 1795. Mort peu après d'une pleurésie, il fut inhumé le 15 décembre 1798, dans la voûte Saint-Amable de l'église Notre-Dame de Montréal.

Mon objectif n'est pas de reconstituer la carrière militaire ou politique de François Dambourgès, mais de vérifier la véracité des circonstances de son arrivée au pays et de corriger, au besoin, les informations données sur sa vie et sur sa famille. L'opuscule de l'abbé Bois fourmille de détails, dont il ne cite malheureusement pas, le plus souvent, les sources. Se pourrait-il que ses informateurs aient été des membres de la famille ? La chose est possible. En effet, Louis-Édouard Bois, l'auteur de la brochure, né à Québec le 11 septembre 1813 et ordonné prêtre au même endroit le 7 octobre 1837, fut pendant 41 ans curé de Saint-Joseph de Maskinongé⁸, où a résidé, pendant un certain temps, une des filles de François Dambourgès. Il signale d'ailleurs lui-même qu'au moment où il écrivait son œuvre, deux d'entre elles « vivaient encore au district de Joliette ». Audet et Surveyer⁹ précisent qu'elles se prénommaient Émilie et Agathe et qu'elles habitaient Sainte-Élisabeth de Joliette, à une trentaine de kilomètres de Maskinongé.

Grâce aux compilations du PRDH¹⁰, il est possible de vérifier que François Dambourgès ne fut pas le premier de sa famille à venir au Canada. En effet, au mariage de Joseph Boucher et de Marie-Anne Destroismaisons le 26 février 1753, le curé Pierre-Laurent Bédard de la desserte de Saint-François (Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud) signale la présence du « *Sr Dambourgé amy de l'époux* ». Ce dernier signe simplement « Dambourges ». De 1754 à 1761, on trouve quinze autres mentions du « Sr Dambourgès », de « Jean Dambourgès », ou de « Jean-Baptiste Dambourgès », à Saint-François, à Saint-Pierre (Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud) et à Saint-Thomas, lors de baptêmes, de mariages ou de sépultures. On le retrouve même une fois à Berthier-en-Bas (Berthier-sur-Mer) et une autre à Notre-Dame de Québec. Quelques fois, il est qualifié de « négociant demeurant à Saint-Pierre ». Chaque fois il signe, soit « Jⁿ Dambourges », soit tout simplement « Dambourges ». Toutes ces signatures se ressemblent, ce qui démontre qu'il s'agit bien du même individu, qui devait être assez connu puisque, le plus souvent, on le désigne simplement comme « *le sieur Dambourgès* ». Il s'agit du père de François Dambourgès. François serait donc arrivé tout jeune avec son père et son frère Pierre. Ainsi s'envolent, semble-t-il, les études à Bayonne, les lettres de recommandations de l'évêque et des Chevaliers de Malte et tous les détails de sa traversée. Quant à sa mère, Anne de Lambeye, il n'est pas possible de savoir si elle est venue au Canada, puisqu'il n'en est fait mention nulle part, sauf pour signaler qu'elle était décédée.

Les recherches en France de monsieur Hourmilougué, notamment l'acte de mariage de Jean Dambourgès, permettent d'en savoir davantage sur ses origines. Jean Dambourgès (il semble que ce soit la forme primitive),

Généalogie et Histoire des Familles Pays Basque - Adour Maritime

Acte de mariage detaille

Salies-de-Bearn 24/02/1740

Dambourges Jean

Age / date de naissance : 23/24

Divers : a signé

Fils de :

et de :

Lembeye Anne

Age / date de naissance : 26

Divers : a signé

Fille de : Lembeye François

et de :

Témoins : Dambourgès François, maître cordonnier, frère de la conjointe

Ce relevé a été effectué par :

Anne-Marie Donsimoni (relevé)

Anne-Marie Soudé (saisie)

Relevé des mariages paroisse St-Martin

Effectué pour le Charné-Groupe.

Généalogie et Histoire des Familles Pays Basque - Adour Maritime

Acte de naissance/baptême détaillé

Salies-de-Bearn 05/08/1742

N - 04 - 08 - 1742

Dambourgès Isabeau

Né le : bapt 06/08/1742

Fils de : Dambourgès Jean *Divers* : marchand facturier

et de : Lembeje Anne

Parrain : Dambourgès Jacob, bourgeois, oncle de l'

Marraine : Labugau Isabeau

Commentaires : 53

DCD . ER 18.01 - 1748

Ce relevé a été effectué par :

Anne-Marie Donsimoni (relevé)

Anne-Marie Soudé (saisie)

Relevé des baptêmes paroisse St-Martin

Effectué pour le Charné-Groupe.

Généalogie et Histoire des Familles Pays Basque - Adour Maritime

Acte de naissance/baptême détaillé

Salies-de-Bearn 28/02/1744 ✓ B.

Dambourgès Pierre

Fils de : Dambourgès Jean Divers : facturier

et de : Lembeje Anne

Parrain : Lembeje Pierre, oncle de l'enfant

Marraine : Bauteze Rachel Marie, tante de l'enfant

Commentaires :61

INFORMÉ 08-8-1748 SALIES

Ce relevé a été effectué par :

Anne-Marie Donsimoni (relevé)

Anne-Marie Soudé (saisie)

Relevé des baptêmes paroisse St-Martin

Effectué pour le Charné-Groupe.